

## Résumé/Abstract

Résumé : Depuis 2011, environ 6,6 millions de personnes ont dû quitter le territoire de la Syrie alors que la crise se poursuit. Elles ont cherché refuge dans plusieurs pays, en particulier la Turquie et la Jordanie. Cette thèse analyse, dans le contexte de l'exil urbain en Turquie et en Jordanie, les stratégies de survie des Syriens, qui sont traversées par des rapports de race, de classe et de genre. Cette étude a pour objectif de s'interroger sur les manières dont les réfugiés surmontent les contraintes et catégorisations qu'un milieu inhospitalier leur impose. En partant de questionnements sur les politiques migratoires, nous montrerons pour quelles raisons le statut passif accordé aux réfugiés est réducteur et rend problématique une réelle compréhension des rapports sociaux dans l'exil. L'idée est d'aller au-delà du constat de la vulnérabilité des réfugiés, sans pour autant passer sous silence les violences qu'ils subissent sur la terre de refuge. Afin d'analyser ce processus, l'étude s'appuie sur une série d'entretiens semi-directifs avec des Syriens en Turquie et en Jordanie. Cette approche méthodologique se complète par ailleurs par l'observation anthropologique/ethnologique de ces espaces, à travers, notamment, l'accompagnement du travail d'ONG internationales et locales, l'observation des espaces de socialisation et la participation à des débats et des conversations autour d'un simple thé.

**Mots-clés :** réfugiés, migrations, Syriens, agentivité, Turquie, Jordanie, exilé, intersectionnalité.

**Abstract :** Since 2011, 5.6 million people have fled Syria due to ongoing conflict. The vast majority sought refuge in neighbouring Turkey and Jordan. This thesis analyses, within the context of urban exile in Turkey and Jordan, the different experiences and survival strategies of Syrians who are modulated by particular relations of race, class and gender. It aims to explain how refugees manage to create their own visibility in this new space full of limitations, and further explores how their newfound participation in these urban areas can deconstruct dominant representations of refugees, who are otherwise seen as threats or as voiceless victims. In all, this research, that focuses on the agency of Syrians, aims to go beyond the vulnerability of refugees, without neglecting the violence they endure. In order to analyse this process, this study is based on a series of semi-structured interviews with Syrians, local communities in Turkey and Jordan. The interviews were conducted in several cities, with different profiles in 2016 and 2017. This methodology is complemented with a more anthropological / ethnological approach.

**Keywords:** refugees, migration, Syrians, agency, Turkey, Jordan, exile, intersectionality.